

Dépêche AFP 14/01/2004

Tours ouvre la plus grande scène de France dédiée au jazz (MAGAZINE)
Par Hervé LIONNET

TOURS, 14 janv (AFP) – La ville de Tours (Indre-et-Loire) prend des airs de capitale du jazz hexagonale avec l'ouverture cette semaine de la plus grande scène dédiée à cette musique en France, sous l'égide de son club mythique, le Petit Fauchoux.

A partir de jeudi le club qui avait quitté il y a deux ans son minuscule locale de la rue des Cerisiers, non loin des bords de Loire, va donner ses premiers concerts dans les anciens murs du centre dramatique, ce dernier ayant déménagé récemment dans des locaux flambant neufs. Le jazz n'étant pas une musique de grands espaces, cette salle, avec ses 240 places, est, selon le ministère de la Culture, la plus grande de France dédiée au jazz et aux musiques improvisées. Elle « sera le nid de tout ce que Tours et la région compte d'acteurs du jazz », explique Michel Audureau, 53 ans, fondateur du club.

Ces acteurs sont nombreux car Tours est devenue une référence en matière de jazz : elle propose en effet un solide enseignement au jazz avec son école « Jazz à Tours », le conservatoire national de région et le département de musicologie de l'université, ces trois structures ayant déjà tissé des liens. Cette abondance va permettre à la capitale de la Touraine de devenir le premier « pôle régional de jazz » de France. Le ministère de la Culture tente en effet de regrouper les différents acteurs du jazz en région car, comme le dit M. Audureau, « entre les clubs et les festivals, il n'y avait rien de très structuré jusqu'à présent » en France.

« musique de rencontres »

La naissance du Petit Fauchoux remonte à 1983 quand Michel Audureau, géographe de formation reprend un ancien café-librairie rue des Cerisiers.

Il veut le transformer en café-théâtre et accessoirement en club musical et en faire ainsi un foyer de contre-culture parmi d'autres qui émergent pendant le long règne du maire de l'époque, Jean Royer (DVD) dont la politique culturelle était plutôt classique et rigide. L'association nouvellement créée s'oriente rapidement vers le jazz de création. Malgré l'exiguïté et l'inconfort des lieux – une minuscule cuisine borgne sert de loge aux musiciens – le club se fait un nom en France et hors des frontières.

Y défilent notamment Louis Sclavis, Kenny Barron, Michel Portal, Steve Lacy, Michel Petrucciani, Mal Waldron, Hal Singer, Daunick Lazro et bien d'autres.

En 1996 est créée à Tours la Fédération des scènes de jazz et de musiques improvisées et M. Audureau en prend la présidence.

L'année 2002 est celle des adieux à la rue des Cerisiers, le bail de location n'étant pas renouvelé. Voilà le Petit Fauchoux doté d'une grande scène, de fauteuils confortables et de vraies loges : un lieu adapté à ses ambitions, comme par exemple faire venir des grands ensembles, comme l'Art Ensemble Of Chicago ou d'associer au jazz la danse et les arts plastiques.

Pour pendre la crémaillère il a vu grand : jeudi, vendredi et samedi il accueillera l'Orchestre National de Jazz (ONJ) de Claude Barthélémy.

L'inauguration officielle du samedi sera annoncée par un défilé d'harmonies municipales jouant du jazz dans les rues de la ville et marquée par un concert commun de l'ONJ et de Philidor, un ensemble tourangeau de musique baroque.

Ce « choc des cultures » illustrera ce que doit être le jazz selon le Petit Fauchoux : une « musique de rencontres ».